

## **Comité Charles de Gaulle commémoration du 80e anniversaire de la libération de Gournay-sur-Marne – Allocution de JP Miquel**

Extrait du livre « Conversation avec le Général » de Jean Dutourd de L'Académie française (1985), paragraphe « *le libérateur du territoire* »

Il convient d'avoir de la gratitude envers les Anglais et les Américains qui, par le débarquement du 6 juin 1944, nous ont délivrés de l'occupation nazie. Toutefois cette gratitude doit rester dans les limites raisonnables. Nos alliés étaient en guerre contre Hitler. Leurs armées nous ont libéré au passage. N'oublions quand même pas que la Résistance française les a aidés dans leur entreprise en empêchant les renforts allemands d'arriver à temps et peut-être de les rejeter à la mer.

N'oublions pas non plus comme 1944 les Anglo-Américains avaient cessé de considérer la France comme une alliée à part entière. Si le Général De Gaulle ne leur avait, selon son heureuse habitude, forcé la main, nous aurions été dotés d'une administration américaine qui, quoique fort différente de l'administration allemande, eut pris sa suite et eut autant confisqué notre souveraineté. De Gaulle nous a doublement libéré : de nos ennemis et de nos amis. La France libre était là, avec les autres armées. Fort seulement de cette poignée d'hommes, il a parlé à nos énormes alliés comme s'il était leur égal. Il leur a constamment désobéi. Il les a contraints à compter avec nous. La France n'était pour les Américains et les Anglais qu'un théâtre d'opérations extérieures ; Pour lui, c'était sa chair et son sang.

Que la mémoire de Churchill et d'Eisenhower nous soit chère, c'est tout naturel. Mais il n'en reste pas moins qu'ils étaient étrangers et que ce n'est pas pour nos beaux yeux qu'ils ont envoyé leurs soldats se faire tuer.

Celui auquel nous devons notre piété la plus profonde, c'est celui qui, par son caractère de fer, par son amour, par son genre politique, nous a rendu cette chose si précieuse et si menacée qui est la fierté nationale.

Extrait du livre « *Dialogue sur la France* » du Comte de Paris (1994)

Aujourd'hui le Général De Gaulle porte la France à bout de bras. La France ne vit et n'agit que par lui. L'idée de la France, de la pérennité, de la grandeur, de l'indépendance de la France n'est maintenue que par lui. Son action en Europe et dans tout l'univers n'est voulue, imaginée et accomplie que par lui.